

Baptiste — aujourd'hui Mgr Forbes — vint, en train spécial, avec un grand nombre de paroissiens, rendre hommage à la mémoire de son prédécesseur. De nombreux prêtres, des amis, quelques parents assistaient aussi. Il n'y eut pas d'oraison funèbre. Dans les circonstances, tout cela, sans doute, c'était ce qui convenait. Je ne puis pourtant pas m'empêcher de dire que cette simplicité et ce silence voulus, que les derniers événements réclamaient, pesèrent sur l'âme de ceux qui l'avaient aimé et contrastèrent vivement avec la gloire dont, jadis, sa vie avait été pleine. C'était la dernière épreuve voulue par la Providence. Nous, ses proches, nous l'avons acceptée comme telle.

Et maintenant, il dort, sous l'autel de Saint-Polycarpe, dans cette église qu'il aimait, mais qui n'était pas la sienne. Il dort, ou plutôt il s'est endormi confiant dans la bonté et dans la miséricorde du Dieu qu'il a servi. Ses forces ont pu le trahir, son grand cœur a pu lui faire commettre des imprudences, sa vie a pu avoir des côtés moins brillants, dans l'ensemble elle reste belle et méritoire.

Sur sa tombe, M. le chanoine Dauth a écrit : « On se rappellera longtemps l'inlassable activité de ce prêtre, ses entreprises nombreuses, ses multiples initiatives, ses remarquables talents, servis par une rare endurance physique, l'ardeur de son tempérament, son